AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ***Le tournesol et le sarrasin sont deux cultures d'été qui peuvent être une alternative au soja, production phare dans notre département. Le point sur ces productions Gersoises.***

Le tournesol et le sarrasin

Alors que le tournesol, occupe depuis toujours une faible place dans les assolements des fermes bio du Gers (10 à 15 %), le sarrasin lui n'est apparu que depuis 10 ans sur le Gers en mode bio (et couvre 5 % de la SAU bio en 2021).

Dans notre département, les cultures d'été (maïs, soja, tournesol, sarrasin) occupaient 28 000 ha en 2021, pour 26 000 ha semées en cultures d'hiver (colza,méteil, blé, orge, tournesol). Malgré sa faiblesse dans l'assolement bio du Gers, le sarrasin occupe 10 % des surfaces françaises bio, le tournesol, lui en 2021, représente 20 % de la SAU bio gersoise, mais aussi 21 % de la surface nationale en tournesol. Le soja bio du Gers quant à lui approvisionne 29 % du marché national.

Ces trois cultures, ont autant que les céréales, encouragé la mise place de silos de stockage bio récents et performants sur le département : Qualisol à Monfort, Biogascogne à Lagraulet, Bioprogress à Fourcès, Gersycoop, en 2022 à Pauilhac, Agribio Union en 2023 à Roquelaure.

Rôle agronomique

En agriculture biologique, la biodiversité sur la ferme est gage de durabilité pour contrôler les adventices et les ravageurs tout en assurant des rendements acceptables. Un assolement varié et une rotation raisonnée intègrent tournesol et sarrasin dans les systèmes de polyculture céréalière ou élevage.

Le tournesol et le sarrasin sont mis en terre à partir de début mai, selon le type de sol, les sols froids de boulbènes passant en dernier.

Alors que le tournesol préfère les sols argileux riches en humus, le sarrasin se contente de terres légères, pauvres en matière organiques car il est sensible à la verse.

Les deux cultures acceptent d'être semées derrière un couvert hivernal, stabilisant la structure du sol, car toutes les deux craignent la battance du sol, avant leur levée.

Si le tournesol nécessite un entretien soutenu, hersage à l'aveugle, houe rotative, étrillage puis binage, le sarrasin se contente de peu : après passage à l'aveugle, une fois la levée réussie, un seul passage est nécessaire au stade jeune, pour contrôler les levées simultanées, à la houe ou avec la herse étrille.

Ensuite la croissance explosive et l'effet lopathique de ce blé noir, viennent à bout des plantes adventices. Pour le sarrasin surtout, le contrôle total du datura permettra la commercialisation de graines saines non contaminées.

Toutefois, ces deux cultures estivales ne pourront être suivies que d'une culture d'hiver, pour s'affranchir de leurs relevées, ou de leurs repousses. Généralement sur sarrasin, les céréales sont libérées du salissement par les dicotylédones (notamment crucifères). Mais dans les deux cas, une fumure de fond est nécessaire à l'automne pour le blé à venir (fumier 8 à 15 T / ha ou fientes 2.5 à 3 T / ha).

Intérêt économique

Depuis 5 ans, les marchés de ces deux cultures d'été se sont stabilisés, à un prix supérieur à 600 € / T. Les marges directes observées sont au-dessus de 500 € en tournesol, sur tout le département. Le sarrasin fournit ses meilleurs résultats sur l'ouest du Gers et l'Astarac, favorisé alors par un climat plus atlantique et des sols moins argileux.

Contact

Jean Arino - Pôle Innovation et Systèmes de Productions (p.19)